Les antisèches de l'Opéra
Idomeneo | Pour aller plus loin

Complément à l'Antisèche de l'Opéra Idomeneo l'essentiel

L'interview du compositeur
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

D'OÙ ME VIENT MA PASSION POUR LA MUSIQUE ?
Je suis né en 1756 au sein d'une famille de musiciens accomplis… Mon père est compositeur et musicien à la Cour du prince-archevêque de Salzbourg, en Autriche. Il prend rapidement en charge mon instruction musicale et celle de ma grande sœur, Maria Anna, que l'on surnomme Nannerl.

MON OCCUPATION PRÉFÉRÉE ?
La musique… évidemment ! Dès l'âge de 3 ans, je parcours les salles de concert de l'Europe entière pour y jouer mes improvisations puis mes compositions. Le public est subjugué et voit en moi un génie. Lors de voyages que j'effectue avec mon père, je découvre l'opéra… Un genre que j'aborde dès l'âge de 11 ans avec *Apollon et Hyacinthe*. Rapidement, je compose d'autres opéras, *Bastien et Bastienne* à 12 ans et *La finta semplice* à 13 !

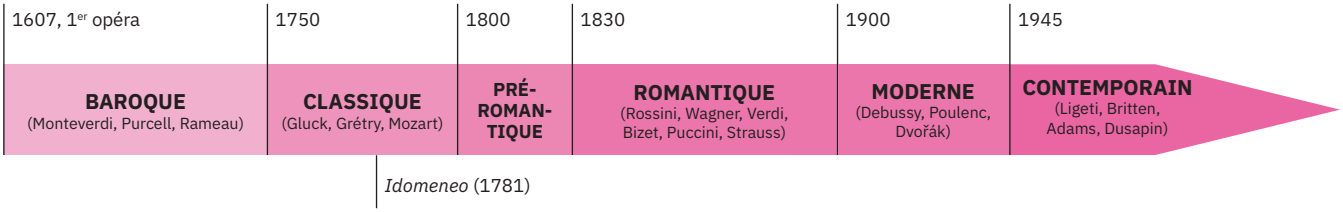
UNE CRÉATION DONT JE SUIS FIER ?
Je dois attendre l'année 1770 pour réaliser mon véritable premier succès : *Mitridate*. Cet opéra entraine plusieurs commandes et me permet de m'imposer comme compositeur alors que je n'ai que 16 ans. Je suis nommé maître de concert en 1769 par le prince-archevêque de Salzbourg. Mais des restrictions budgétaires entravent rapidement mon travail et cela ne me permet pas de m'adonner à la composition d'opéras comme je le souhaite ! Malgré deux nouveaux succès, *La Finta giardiniera* et *Idomeneo*, je ne trouve pas de nouvel employeur…

UN TRAIT DE MON CARACTÈRE ?
Je suis un esprit assez indépendant… mais pas très bon gestionnaire ! Ne trouvant pas de nouvel employeur, je décide, au grand désespoir de mon père, de m'installer à Vienne et de devenir compositeur indépendant. Les années passées dans la capitale autrichienne me permettent de m'épanouir et de collaborer avec le librettiste italien Lorenzo Da Ponte. Les opéras *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790) sont réalisés à cette époque qui n'est pourtant pas synonyme de prospérité. Je fais en effet souvent face à des difficultés financières qui m'obligent à me produire dans d'autres villes germaniques et à composer davantage. *La Clémence de Titus* et *La Flûte enchantée* ne permettent pas d'améliorer ma situation…

UN REGRET ?
La frénésie avec laquelle je compose et le surmenage accumulé accéléreront mon décès à seulement 35 ans. Je n'ai pas eu le temps d'achever une messe en l'honneur des morts, un *Requiem*, sur lequel je travaillais alors… Trois de mes élèves termineront cette composition à la demande de mon épouse Constance.

UNE DÉCOUVERTE INCROYABLE DE MON ÉPOQUE ?
L'année de la création d'*Idomeneo*, un astronome (et aussi musicien) anglais, William Herschel, fait une trouvaille inouïe ! Il découvre une nouvelle planète, Uranus, lors d'une recherche d'étoiles. C'est la première planète découverte depuis l'Antiquité.

Musique, œuvre et contexte



L'OPÉRA *IDOMENEO* A-T-IL ÉTÉ COMMANDÉ POUR UN ÉVÉNEMENT PRÉCIS ?

Oui ! En 1780, Karl Theodor de Bavière, le gouverneur de cette région réalise une promesse faite à Mozart trois ans plus tôt : il lui commande un opéra pour le carnaval de Munich. Mozart le compose en quelques semaines à peine mais ne cessera d'apporter des corrections, coupures et ajouts jusqu'à la première afin de s'adapter aux artistes.

QUELLE EST LA SOURCE D'INSPIRATION DE MOZART ?

Ce n'est pas Mozart qui choisit le sujet de son opéra. Comme presque toujours à cette époque, on le lui impose. L'épouse de Karl Theodor de Bavière vient de lire une tragédie d'Antoine Danchet et elle demande à Mozart d'en réaliser une adaptation en langue italienne. Pour ce faire, il s'inspire d'un opéra français du même nom composé une soixantaine d'années plus tôt par André Campra.

L'ŒUVRE EST-ELLE TRADITIONNELLE POUR L'ÉPOQUE ?

Idomeneo est le troisième **opera seria** du jeune Mozart et il s'agit d'une œuvre très novatrice. Il ne s'agit plus uniquement de montrer tout ce que la voix est formellement capable de réaliser mais aussi de construire une histoire, de transmettre des sentiments, de développer des actions. Une nouvelle dynamique théâtrale s'ajoute donc à la virtuosité vocale.

QUELLE PLACE EST ICI DONNÉE À L'ORCHESTRE ?

Dès l'ouverture de cet opéra, l'orchestre s'impose comme un véritable personnage du drame qui se construit. Les instruments de musique jouent un rôle important dans l'expression des émotions et des tensions dramatiques. Lorsque Mozart compose *Idomeneo* à Munich, il a la chance de travailler avec l'orchestre de Manheim, considéré à l'époque comme l'un des meilleurs d'Europe. Pas étonnant qu'il ait alors décidé de lui accorder une telle place !

Y A-T-IL DES CHŒURS ?

Oui ! Lorsqu'il était à Paris, Mozart a découvert l'opéra français et, plus particulièrement, les œuvres de Gluck qui l'ont fasciné. Les chœurs, inspirés de Gluck, interviennent ici aux différentes étapes du drame et en accompagne l'évolution.

QU'EST-CE QU'UN CASTRAT ?

Ce terme désignait dans les siècles passés un chanteur de sexe masculin dont la voix n'a pas mué parce que ses testicules ont été retirées par opération chirurgicale entre 7 et 12 ans. Ainsi le chanteur conserve une voix très claire (proche de sa voix d'enfant) tout en ayant le volume sonore équivalent à celui d'un adulte. Lors de la création d'*Idomeneo* en 1781, un castrat incarnait l'un des personnages principaux : Idamante, le fils d'Idoménée. Cette pratique cruelle étant heureusement interdite depuis le début du XXe siècle, de nos jours chaque reprise de l'œuvre doit désormais s'accompagner d'un choix fait par les directeurs artistiques d'Opéra : soit un artiste masculin à la voix aigüe (un ténor), soit une femme (mezzo-soprano) costumée en homme. À Liège, c'est la deuxième option qui a été retenue.

Le résumé complet de l’histoire

Idoménée, roi de Crète, est parti depuis longtemps à la guerre de Troie.
Parmi les prisonniers troyens qu’il a envoyés en Crète se trouve Ilia, la fille du roi Priam.

PREMIÈRE PARTIE

Tout commence avec Ilia qui révèle son amour pour Idamante, le fils de l’ennemi qui a détruit sa patrie et massacré sa famille. Elle est déchirée entre honneur et patrie. Idamante évoque lui aussi son amour et affirme que les prisonniers troyens vont être libérés en l’honneur du retour imminent de son père. Mais la joie est de courte durée : on annonce que le navire d’Idoménée a fait naufrage. Au milieu de la consternation générale se distingue Electre, qui redoute que la mort du roi ne supprime tout obstacle au mariage d’Ilia et Idamante, dont elle est elle aussi amoureuse. Folle de jalousie, elle laisse éclater sa colère. Idoménée apparait finalement et révèle la promesse faite à Neptune pour que celui-ci calme la tempête : il s’est engagé à sacrifier la première personne vivante qu’il rencontrerait en arrivant sur ses terres. Cette personne est Idamante. Lorsque Idoménée reconnait son fils, il est horrifié et le repousse.

Afin de contourner son engagement pour laisser son fils en vie, il décide d’envoyer celui-ci dans un pays lointain : il le charge de ramener Electre en Grèce. Il découvre rapidement que ses décisions provoquent un drame pour son fils mais aussi pour Ilia. De son côté, Electre se réjouit de pouvoir conquérir celui qu’elle aime durant le voyage. Au moment du départ des deux jeunes gens, une tempête éclate et un monstre terrifiant surgit des flots : Neptune se venge de la violation de la promesse qui lui avait été faite. La terreur s’empare de l’île.

ENTRACTE

SECONDE PARTIE

Alors qu’Idamante annonce à Ilia qu’il part combattre le monstre envoyé par Neptune, tous deux s’avouent finalement leur amour. Ils sont surpris par Idoménée et Electre. Alors qu’Idamante s’en va, le peuple en colère veut savoir le nom de celui qui attise la colère divine. Idoménée confesse alors sa faute et révèle qu’il a promis la vie de son fils à Neptune. Après avoir triomphé du monstre marin, Idamante vient lui-même s’offrir en sacrifice. Ilia supplie qu’on la sacrifie à sa place. La voix de l’oracle de Neptune retentit alors, présentant un moyen d’expier le crime et d’accomplir la promesse : Idoménée doit renoncer au trône en faveur de son fils qui règnera avec Ilia comme épouse. Dans la joie générale, seule Electre est confrontée à ce qu’elle craignait le plus : elle se donne la mort. Idoménée accomplit la volonté du dieu, Idamante est célébré par le peuple.

Questions bonus

QUI EST IDOMÉNÉE ?

Dans la mythologie grecque, **Idoménée est le petit-fils du roi Minos**, connu pour avoir créé le terrible labyrinthe du Minotaure. Roi de Crète, il conduit les troupes crétoises lors de la **guerre de Troie**. Plusieurs auteurs anciens racontent que l'horrible sacrifice de son fils est effectué par le superstitieux Idoménée. D'autres relatent que le peuple prend la défense d'Idamante et le sauve du père. Quelle que soit la version, l'histoire se clôture par un soulèvement du peuple contre ce roi, obligé de quitter ses terres. Idoménée fonde alors une nouvelle ville et s'y comporte avec sagesse, méritant de nouveau les honneurs.

CET OPÉRA EST-IL UNE ŒUVRE TRAGIQUE ?

Si le mythe d'Idoménée a inévitablement séduit des auteurs pour sa force tragique, Mozart en a un peu transformé le ton et, surtout, l'issue ! Cet opéra ne se range pas dans une case unique : il mêle les genres. Le côté tragique se traduit par des personnages en proie à un **destin cruel imposé par Neptune,** des choix douloureux à poser ou encore des passions qui tourmentent l'âme. Mais **pas de fin dramatique chez Mozart : tout le monde est finalement heureux et serein. Ou presque** : Electre apporte une nuance, emportant sa vengeance dans la tombe…

QU'EST-CE QU'UN DEUS EX MACHINA ?

Cette expression pourrait être traduite par « Dieu sorti de la machine ». Au théâtre, elle désigne **l'apparition soudaine d'un personnage ou d'un événement qui résout une situation qui semblait désespérée.** Dans cet opéra de Mozart, alors que le sacrifice d'Idamante et la souffrance de ceux qui l'aiment apparaissaient inévitables, l'alternative inattendue proposée par l'oracle, la voix des dieux, conduit à une fin heureuse, brisant les codes de la tragédie.

QUELLE EST LA PHILOSOPHIE DE CET OPÉRA ?

Idomeneo présente à la fois des thèmes universels (l'amour, les conflits…) et des sujets typiques du mouvement de pensée auquel associer Mozart : **les Lumières**. Les philosophes du XVIIIe siècle se donnaient pour rôle **d'éclairer les esprits, de lutter contre toute forme d'obscurantisme au moyen de la Raison**. Pas question, par exemple, d'envisager que le Sacré s'impose aux humains impuissants. Dans cet opéra, c'est ainsi le bonheur des hommes qui triomphe : **la Vie et l'Amour triomphent sur la Violence du Sacré et la Fatalité**. C'est désormais l'Homme qui est sacré.

COMMENT METTRE EN SCÈNE CETTE HISTOIRE EN 2023 ?

Jean-Louis Grinda, metteur en scène, a justement voulu accorder une place importante à l'Homme et aux combats intérieurs et extérieurs des personnages. Pour ce faire, **l'univers créé est sobre, classique et élégant** et permet de se concentrer sur **la psychologie des personnages** et les relations qu'ils entretiennent entre eux. La **mer et le ciel seront omniprésents** grâce à l'usage de vidéos, rappelant à quel point ces éléments sont centraux dans le drame qui se joue.

Le cheval cachant des soldats du film Troie, Warner, 2004

Le courroux de Poséidon (Neptune, dans la mythologie romaine)
Illustration d'Anthony Jean

Photo des décors de *Idomeneo*, signés Laurent Castaingt
© J. Berger - ORW-Liège